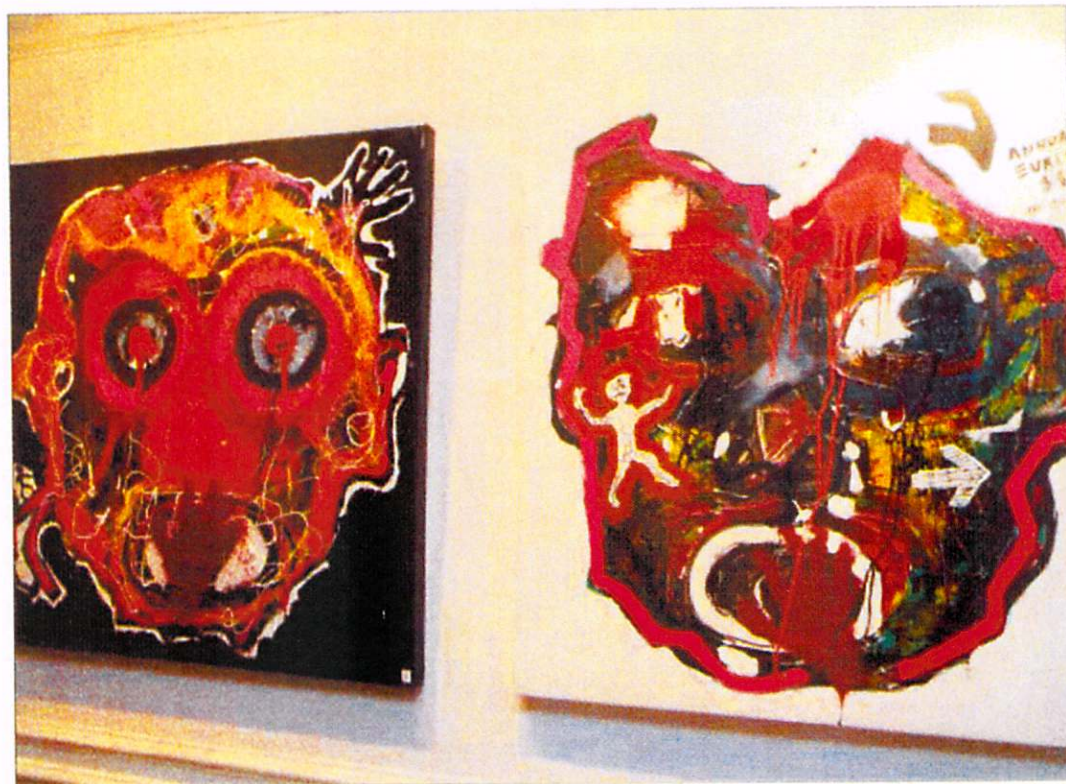


Wado dénonce des vérités

L'Afrique exerce sur Wado une sorte d'attrance, de fascination. Ses toiles sont conçues comme des miroirs qui renvoient des images fortes et très parlantes. Lire en page 31



Les peintures de Wado, peintre belge, expriment la violence qu'il observe jour après jour dans les sociétés occidentales. Étranges reflets de la réalité, ses portraits interrogent, étonnent et plaisent énormément alors qu'ils n'ont pas été peints à des fins commerciales.

Andy Bausch déroutant



Deepfrozen, d'Andy Bausch, a été tourné à Wellenstein, village pas trop restauré et pas trop kitsch selon ses désirs. Les villageois ont apparemment tout fait pour aider l'équipe de tournage. Andy Bausch aurait aimé opter pour un film noir mais sait que pour cela les budgets dépassent l'entendement. Y ajouter une touche de comédie a donc été la solution pour le réalisateur luxembourgeois. Le résultat est un film assez déroutant. Lire en page 30

Dior rougit de plaisir

C'est en 1955 que Christian Dior a créé Rouge Dior, le fameux rouge à lèvres qui séduit toutes les femmes du presque un demi-siècle plus tard, à Maison Dior relance Rouge Dior dans une ligne aux noms de cinéma, qui offre 32 nouvelles teintes. Le Rouge Dior se présente sous une silhouette métamorphosée et modernisée, mais fidèle à l'héritage Dior : cannage, couleur bleu nuit métallisé et bague argentée. Lire en page 35

Théâtre : V comme... Vaneck et Veillon

Dans *Opus Cœur*, Pierre Vaneck et Astrid Veillon forment le duo de choc de la rentrée théâtrale.



Astrid Veillon

Lui, incarne un ex professeur de musique au soir de sa vie, elle, une ancienne élève meurtrière qu'il avait recueillie. Pierre Vaneck, 75 ans, et Astrid Veillon, de 40 ans sa cadette, triomphent au Théâtre Hébertot à Paris dans *Opus Cœur* nouant une forte relation de maître à disciple. La pièce, écrite sous le titre original de *Park your car in Harvard yard* par l'Américain Israël Horowitz, auteur à succès d'une cinquantaine d'œuvres dramatiques, a été adaptée pour cette production par Artica Güerdj et Stephan Meldegg, figure du milieu théâtral parisien. C'est d'ailleurs ce dernier qui met en scène le spectacle avec un parti d'efficacité sobriété que partage son équipe artistique. Le décor de Stephanie Jarre consiste en

une maison de bois à la façade amovible qui fait apparaître ou dissimuler l'intérieur vieillie habité depuis toujours par le vieux professeur, sur la scène est des États-Unis. Les subtiles lumières d'Eric Mille ville favorisent la continuité d'un récit dont le spectateur ne sortira au demeurant pas toujours impressionné (il y a des larmes sur certains visages) quand le rideau tombe. Tout concourt, même la *Chaconne* de Bach qui sort d'un poste de radio daté, à entretenir un huis clos pas tout à fait oppressant mais bien présent, instillant une grande part de drame dans la comédie. Le malaise, entretenu par les révélations successives d'un texte bien construit, s'incline dès le début de la pièce. Jacob Brackish, profes-

seur à la retraite de microbiologie et de littérature anglaise, a recréé une jeune femme, Kathleen Horgan, pour ses tâches ménagères, alors que son médecin ne lui donne plus que quelques mois à vivre. Mais la cohabitation n'est pas facile entre ces deux êtres qui tout oppose, entre ce vieux juif qui a fait Harvard et cette jeune catholique gougaillesse et peu lettrée. Si c'est un grincheux veitaire, qui compte les morts autour de lui, même le distrayant animateur d'emissions de musique classique à la radio l'abandonne, elle a aussi sa part de souffrance et de mystère. Elle n'est l'une de ses élèves, freinée dans ses ambitions par la sévérité de ce professeur exigeant. Elle est venue chez lui pour assister à son agonie en guise de vengeance.

La belle Isabelle est de retour



A 52 ans, Isabelle Adjani est toujours là. Ce vendredi soir, elle réapparaît au théâtre. Au Marigny, près des Champs-Élysées, cinq ans après avoir illuminé dans ce même théâtre, *La Dame aux camélias*. Ce vendredi, elle sera de la distribution de *La Dernière Nuit de Marie Stuart*, une pièce écrite en 1970 par Wolfgang Hildesheimer et l'écrit par le metteur en scène Didier Long. Paris vibre d'impatience. Adjani, le retour. Adjani, la renaissance. Lire en page 36

L'ESSENTIEL DES LOISIRS EN 50 SECONDES

5 euros la séance

LUXEMBOURG. Les étudiants vont pouvoir bénéficier d'un tarif spécial renforcé de 5 euros pour tous les films à tous les les séances des cinémas Utopia et Utopolis, du 14 au 15 septembre. Sur présentation de leur ticket de cinéma, des remises leur seront ainsi proposées dans les commerces du site d'Utopia.

Une belle médaille pour la belle Axelle

PARIS. La chanteuse belge Axelle Red, récompensée par une Victoire de la musique en 2005 pour *Manhattan Kaboul*, chanson interprétée en duo avec Renaud, a été élevée au grade de chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, mercredi soir, à Paris par le ministre français de la Culture, Renaud Donnedieu de Vabres. «Vous êtes une artiste accomplie qui pense en flamand, chante à l'américaine et fait swinguer le tout en français. Vous êtes une véritable ambassadrice de la francophonie, de cette belle langue que nous avons en partage», a dit le ministre. Axelle Red publiera un nouvel album le 2 octobre. Il s'intitulera *Jardin secret*.

Kevin en bave

LOS ANGELES. Le mari de la popstar américaine Britney Spears, Kevin Federline, affirme avoir du mal à soutenir la comparaison avec la carrière artistique de sa femme, alors qu'il tente actuellement de percer comme rappeur. «Je mentirais si je disais que ce n'est pas dur», a reconnu Kevin Federline, 28 ans.